



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 59 - Mai 2012

Agenda Philo

- Café Philo Sophia, prochaine séance le samedi 12 mai à partir de 18h à la Maison du Malpas : « A quoi sert la politique ? ».
- Rando-philo le samedi 19 mai, sur le thème de l'indignation, animée par Michel Tozzi dans le cadre de l'atelier philo de l'Université Populaire de Septimanie.
- Conférence de Daniel Mercier sur le thème de la culture-monde. Mercredi 23 mai à partir de 18h30 au Club Léo Lagrange (Salle Ma-daule, 1er étage).
- Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne, lundi juin à 18h : Le spectacle, fiction ou réalité ?

Pour plus de détails :

<http://cafephilo.unblog.fr>

Comment construire son identité personnelle avec des identités collectives ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le lundi 7 mai, à partir de 18h à la Maison des Potes de Narbonne...



Lundi 7 mai, à 18h à la Maison des Potes de Narbonne, sera co-organisé un café philo sur «Comment construire son identité personnelle avec des identités collectives ? », dans le cadre du mois de la diversité.

L'identité de chacun est à la fois très personnelle, car chacun a son histoire et sa personnalité originales. Mais cette identité est en même temps multiple, parce que nous avons des groupes d'appartenance auxquels nous nous identifions. Comment alors construire notre identité propre compte tenu de ces identités collectives ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne, et dernière de l'année 2011/2012, le lundi 4 juin au Café de la Poste, avec pour thème : « Le spectacle, fiction ou réalité? ».

Textes des conférences de l'UPS

Nous vous signalons que beaucoup de textes de conférences et ateliers de l'Université Populaire de Septimanie (Narbonne) sont désormais en ligne sur le blog de l'U.P.S.. Vous trouverez également sur ce blog bien des détails sur les activités de l'U.P.S. : présentation, programme, publications, etc. En ligne également le programme des Septi'Journées qui seront organisées par l'U.P.S. du 2 au 11 juillet, dans le cadre d'Horizon Méditerranée 2012.

<http://upsnarbonne.unblog.fr>

Synthèse : « Le bonheur est-il accessible ? »

Par contraste, l'absence de malheur est sans doute la meilleure définition du bonheur. Si les deux s'opposent, leur possible alternance prévient toute exclusion, à condition que l'un et l'autre ne durent pas. Mais le bonheur reste à distinguer de toutes ces notions proches et souvent congruentes que sont le plaisir, la joie, la gaieté, la jouissance, la satisfaction, etc.



Sur le chemin du bonheur...

Le bonheur pour certains semble accessible, avec cependant des variations temporelles possibles : pics, moments éphémères, instants de plénitude ; bonheur durable et bien en place, que le malheur ne peut que ponctuer. Pour d'autres le bonheur ne serait pas accessible à tous, ou assurément différent pour chacun, car relatif.

Simple chance, état d'esprit ou décision relevant de chacun, les voies d'accès varient et inspirent les stratégies les plus diverses. Quand les uns le fixent comme objectif, s'efforcent de ne pas le perdre de vue et s'évertuent même à le poursuivre, d'autres affirment qu'il ne faut surtout pas chercher à le provoquer ni même l'espérer. Les premiers lui consacrent une méthode rationnelle, efficace, et comptent bien s'en saisir tôt ou tard ; tandis que les seconds s'en tiennent volontairement éloignés, à l'écart, pour ne s'en rapprocher finalement que mieux (du moins l'espèrent-ils *in petto*) ou éven-

tuellement « de surcroît ». D'autres encore ne le fuient pas et ne prétendent pas plus le trouver, s'épanouissant bien mieux dans sa recherche, ce chemin, cette quête qui faisait dire à Jules Renard que « le bonheur, c'est de le chercher » ; mais aussi que « dans la maison du bonheur la salle d'attente est la plus grande pièce ».

Le bonheur est dans l'après...

Insaisissable tant qu'on le vit, le bonheur semble bien être de ces notions rétrospectives qui ne se révèlent que dans l'après-coup, suscitant regrets et nostalgie. Le bonheur ne se reconnaîtrait d'ailleurs, la plupart du temps, « qu'au bruit qu'il fait quand il s'en va ».

Il apparaît donc très difficile de penser le bonheur humain sans évoquer le malheur, à la fois son contraire et son pendant. Mais si la précarité nous caractérise, nous avons au moins sur les autres êtres vivants cet avantage, chance ou particularité, d'avoir conscience de cette même précarité.

Ainsi notre approche du bonheur ne peut s'épargner la peur de le perdre, et l'on n'en finit pas de l'appréhender par contraste. On en arrive alors à ces formules aussi paradoxales qu'inattendues, comme : « le bonheur, c'est avoir quelqu'un à perdre » (P. Delerm).

In fine, nous pouvons nous demander si le problème est réellement d'être du côté du bonheur ou du malheur, de l'optimisme ou du pessimisme, du positif ou du négatif. Le problème n'est-il pas en tout premier lieu d'Être, de Vivre, d'être Libre de Décider et de Résister?

Synthèse de la 158ème séance du Café Philo de Narbonne (lundi 2 avril 2012).

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèses orales et écrites et

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert